Personnes et demeures : du cachet à l'huile de coude

Autor(en): **Lovey, Alexandra**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **102 (2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **23.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-176234

Nutzungsbedingungen

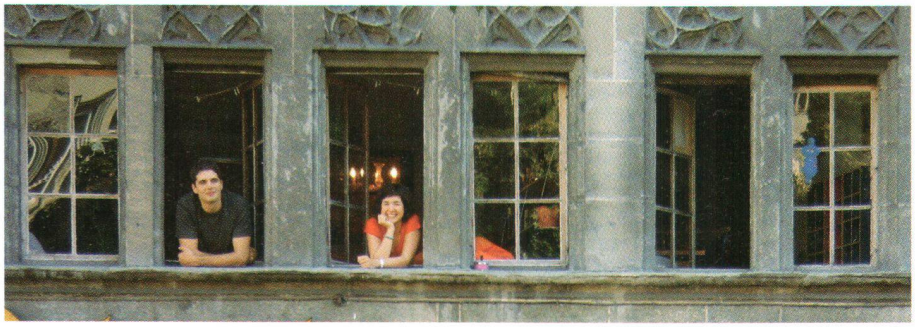
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch



La joie des vieilles pierres

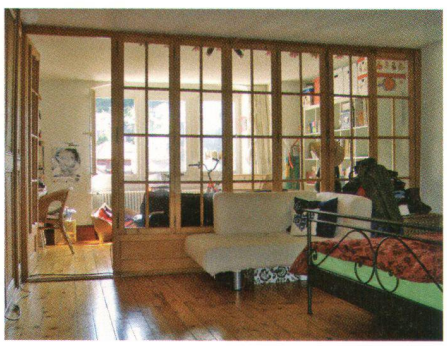
Du cachet à l'huile de coude

Alexandra Lovey, rédactrice, Patrimoine suisse, Zurich

Qui, visitant une vieille ville, n'a jamais rêvé de s'y installer ? La quiétude ambiante, le romantisme des étroites ruelles pavées et les demeures au cachet incomparable sont enchanteurs. Si le prix des loyers constitue une première barrière que beaucoup ne peuvent pas franchir, à Fribourg, Fanny Sulmoni et Damien Vieli ont trouvé la parade : l'investissement personnel.

Le quartier de la Neuveville à Fribourg, on y descend. Et une fois les trois cents marches du Court-Chemin (!) franchies, on peine à remonter. Certes, la pente est raide, mais c'est bien la douceur des lieux qui retient le visiteur. Suspendu dans le temps, ce quartier semble vivre au rythme de l'époque de ses anciennes façades. Ici, chaque maison est un morceau d'histoire.

Fanny Sulmoni et Damien Vieli font partie de ceux que la Neuveville retient dans ses entrailles. Descendu en peu par hasard il y a quatre ans, Damien Vieli est tombé sous le charme : « Au début, le choix du quartier a été imposé par cet appartement, situé dans un immeuble du XVI^e^ siècle, que je convoitais depuis longtemps. Puis, on a découvert la Neuveville et maintenant, c'est le quartier qui est déterminant. » Et de raconter : « Un jour, le postier m'a appelé à mon travail à Genève ; j'avais oublié de venir chercher un colis et il ne voulait pas le retourner sans m'avertir. Et dans l'ancienne épicerie, les plaques de chocolat étaient rangées dans les tiroirs d'une énorme étagère en bois. Pour moi, c'était une découverte. » Bien qu'à deux minutes en bus du centre ville de Fribourg, la Neuveville a tout d'un village. D'ailleurs, la ville, on tend à l'oublier : « A la boulangerie, un homme barbu, la cinquantaine, a raconté à un ami que cela fait quinze ans qu'il n'est pas remonté en ville », s'extasie Damien Vieli.



Des locataires modèles

Arrivée il y a un an et demi, Fanny Sulmoni n'a pas eu besoin de se faire convaincre de la qualité de vie du quartier : « J'adore ce lieu depuis longtemps. » Si l'appartement comporte un cachet indéniable avec son plancher, ses armoires murales et sa cloison en bois, l'inexistence d'une salle de bains ôtait de la motivation à la jeune femme pour s'y installer. Alors, après quelques travaux de réaménagement dans la cuisine, de peinture et de rafraîchissement du sol, le couple s'est « offert » des vacances pour jeter un sort à la vieille douche qui trônait … dans la cuisine. « Tout le monde ne prend pas une semaine de vacances pour rénover un appartement qui ne lui appartient pas et à ses frais. Mais ici le loyer est suffisamment bas pour faire cet investissement », explique le couple qui, en échange, a carte blanche de la propriétaire de l'immeuble.

« On y a mis du nôtre »

Le jour des travaux arrivé, les deux bricoleurs se sont un peu démotivés face à la tâche : « On a cherché un autre appartement », avouent-ils. Puis le couple a empoigné les outils et n'en est pas peu fier. « On a tout fait nous-mêmes, la plomberie, la menuiserie, mais rien n'est professionnel », explique Damien Vieli. « On y a mis du nôtre. Le bois de la salle de bains, cela fait un an qu'on en parle », précise sa compagne.

Toujours des envies de déménagement ? « On aime toucher à tout dans la vie mais sans vraiment être des spécialistes. Notre voiture ne comporte pas toutes les commodités actuelles ; c'est une 2 CV. On possède un voilier, mais il est vétuste. Et là, c'est pareil. Cet appartement peu fonctionnel, mais chaleureux, nous correspond. »